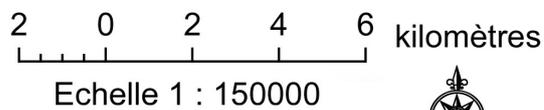
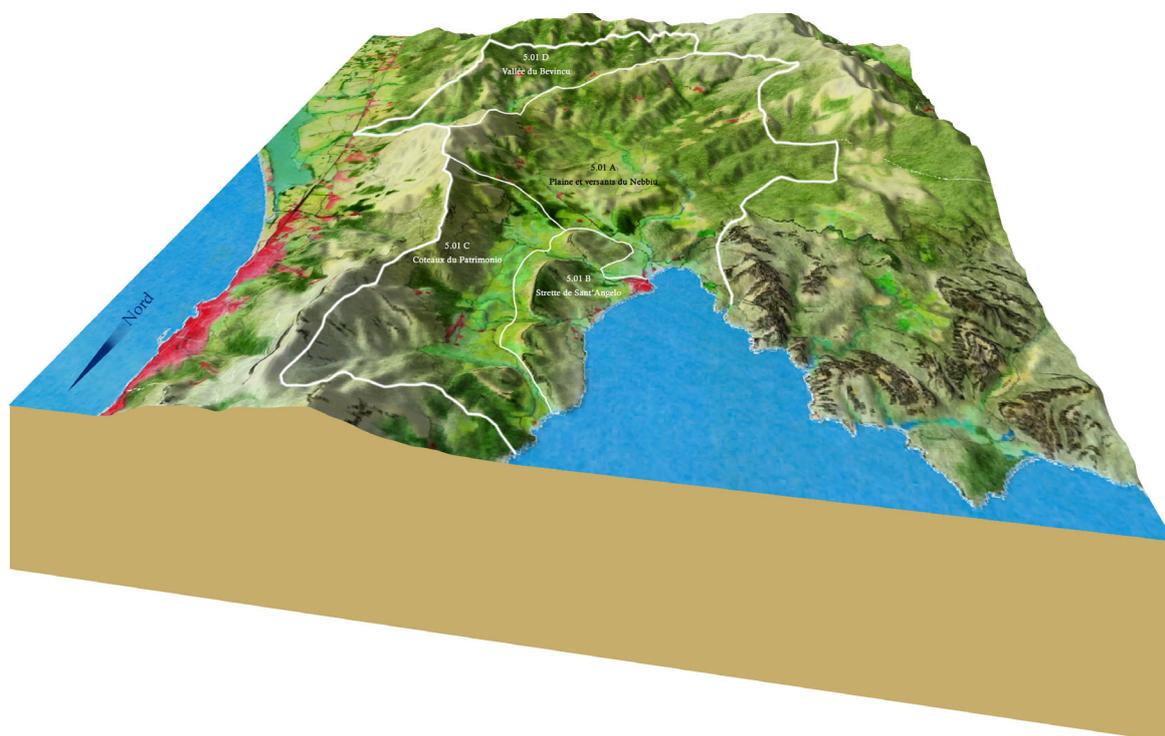


NEBBIU – CONCA D'ORU – 5.01



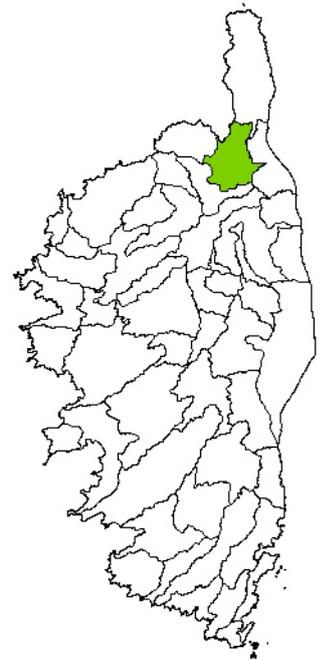
NEBBIU – CONCA D'ORU – 5.01



Bloc diagramme
Contexte géographique de l'ensemble

NEBBIU – CONCA D'ORU – 5.01

« La conque du Nebbio offre bien, dans sa grâce harmonieuse, l'image d'une coquille. Le géographe y peut même voir ces zones concentriques aux colorations dégradées des coquillages marins, s'irradiant autour d'un point. C'est d'abord la basse plaine alluviale, autour de Saint-Florent [...] Un cercle de collines sèches et calcaires forme le premier rang des gradins de cet amphithéâtre; les ruisseaux s'y sont creusé des passages. En arrière, un cercle de plaines bien abritées, plaines à céréales, qui verdoient au printemps, du vert fragile et tendre des jeunes pousses. Puis un cercle de villages qui se sont, dans un réflexe de défense, bâtis au-dessus de ces plaines, sur les pentes où poussent la vigne et le cédrat. Ils s'alignent en demi-cercle autour de la courbe de niveau de trois cents mètres, qui est l'altitude la plus habitable de la Corse. » Pierre Morel, *La Corse*, Arthaud, 1951



L'ensemble formé par le bassin versant de l'Alisu et de ses affluents a l'aspect général d'un amphithéâtre naturel tourné au nord vers le golfe de Saint-Florent. Vu de la mer, ce vaste cirque prolonge et amplifie l'espace ouvert par le golfe, entre les falaises de schistes du Cap Corse et les reliefs granitiques de l'Agriate.

Comme le note Pierre Morel, le terme « conque » s'applique à « des cuvettes ou de profondes vallées n'ayant d'issue que d'un côté ». De fait, la région, flanquée à l'est du massif de l'Agriate, s'adosse à l'est et au sud à une grande crête rocheuse qui s'incurve de la Cima di Gratera (1025 m) sur la dorsale du Cap Corse, jusqu'au massif de Tenda. Cet arc de montagnes passe par la Serra di Pignu (960 m) dont l'autre face surplombe Bastia, puis le Monte A Torra (852 m), la Cima di Taffoni (1117 m) et le Monte Buggientone (1077 m), avant de rejoindre le Monte Astu qui sépare le Nebbio de la vallée de l'Ostriconi. Les voies d'entrée ou de sortie terrestres existent bien. Mais la RD81 qui traverse tout l'Agriate ; la RD82 qui permet d'atteindre la côte orientale via le col de Santu Stefanu et le défilé de Lancone ; ou la RD5 qui serpente vers le col de Bigornu et la vallée du Golu à partir de Muratu, ne sont pas des routes faciles ni rapides. L'accès le plus aisé se fait encore par la branche orientale de la RD81, laquelle franchit le vertigineux col de Teghime pour relier Saint-Florent à Bastia (1).



Le Nebbiu, « pays des brumes », doit son toponyme aux nébulosités qui s'élèvent souvent avant le lever du soleil, lorsque l'air humide remontant de la mer rencontre celui plus froid descendu des montagnes. Depuis l'époque paolienne, la région est également connue sous le nom de Conca d'Oru – la Conque d'or : au-delà de l'analogie de forme avec le coquillage, l'expression rappelle que la contrée était autrefois réputée pour sa richesse agricole, ses vergers et ses vignobles dont les pentes étaient couvertes jusqu'aux premières montagnes. Dans cette « come d'abondance » abritée au fond du golfe de Saint-Florent, la fertilité des sols a favorisé une présence humaine très ancienne dont témoignent de nombreux vestiges de tout âge (menhirs, églises et chapelles romanes ou baroques, couvents, architecture rurale vernaculaire...). Jusqu'au début du XX^e siècle on exportait miel, fruits et châtaignes, vins et olives par le port de Saint-Florent, bâti sur l'emplacement d'une ancienne cité romaine.

La « conque d'or » au sens strict correspond à la partie centrale de l'ensemble, organisée autour de la plaine de l'Alisu, vers laquelle versants et cours d'eau convergent en éventail.



Depuis le bord de mer, cette cuvette s'élève progressivement jusqu'aux crêtes des montagnes. Les pentes douces de l'étage inférieur accueillent des cultures diversifiées. A proximité d'Oletta l'aménagement récent d'une retenue d'eau sur l'Alisu a permis de développer une production céréalière et fourragère. Plus haut les champs laissent place aux vergers en terrasses et aux oliveraies pâturées, eux-mêmes remplacés par la châtaigneraie et les pâturages d'altitude sur les versants. Les villages (Oletta, Olmeta di Tuda, Vallecalle, Rapale, Sorio, San Gavino di Tenda, Santo Pietro di Tenda) se sont installés en balcon, dos à la montagne, à peu près sur la même ligne de niveau (2-3).





Ils sont tournés pour la plupart vers le golfe qu'ils aperçoivent au loin, sur la toile de fond gris bleutée du cap Corse – alors qu'en bas de la plaine une série de petits reliefs masque la vue sur le littoral ; la mer est ainsi d'autant plus présente dans le paysage que l'on s'élève en altitude. De même, vu depuis le rivage, l'arc de cercle des villages ressort sur l'arrière-plan des montagnes. Un réseau de petites routes dessert ces localités, facilitant la découverte des paysages et du patrimoine.

Au-dessus des villages, la ligne de crête partage les eaux de l'Alisu et celle du Bevincu, dont la vallée perchée bascule vers la plaine orientale au-delà de l'étroit défilé de Lancone. La haute vallée reste cultivée autour des villages (Murato, Rutali), mais la châtaigneraie dégradée, les pâturages et le maquis sont les éléments dominants du paysage. Celui-ci devient très sauvage dans les gorges encaissées que le fleuve a creusées dans le massif de schistes, avant d'aller mêler ses eaux à celles de l'étang de Biguglia (4).



Un chapelet de collines isole du cœur du Nebbiu la petite plaine littorale occupant le fond du golfe : là se sont établies la citadelle génoise et la vieille ville de Saint-Florent, sur un promontoire rocheux flanqué de marécages, et le port qui profite de l'abri naturel. La station balnéaire moderne étale peu à peu ses extensions résidentielles autour de ce site historique, en bord de mer mais aussi à l'arrière de celui-ci, sur les zones humides grignotées par toutes sortes de constructions. A l'est, la plaine est fermée par de spectaculaires formations calcaires qui semblent surgir comme des vagues du golfe de Saint-Florent (5).



Ces reliefs peu élevés (la Teia 247 m, Monte Sant'Angelu 354 m, Monte Silva Mala 253 m), au profil dissymétrique – moins abrupt côté mer que sur

leur versant oriental –, sont creusés de passages étroits, les « Strette » : c'est par ces défilés que le littoral communique avec les coteaux de Patrimonio, leurs paysages d'une ruralité toute méditerranéenne, leur célèbre vignoble protégé par les premières hauteurs du Cap Corse ; c'est aussi par les Strette de Sant'Angelu que passe la route reliant la rive occidentale de l'île à sa rive orientale, via le col de Teghime (6).



L'ensemble Nebbiu – Conca d'Oru se compose de quatre unités :

[Plaine et versants du Nebbiu \(5.01 A\)](#)

[Strette de San Angelo \(5.01 B \)](#)

[Coteaux de Patrimonio \(5.01 C\)](#)

[Vallée du Bevinu \(5.01 D\)](#)

[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS

-  A METTRE EN VALEUR / A CREER
-  A PROTEGER / PRESERVER
-  A AMELIORER / SURVEILLER
-  A RECONQUERIR

Plaine et versants du Nebbiu - 5.01.A



La vallée agricole du Nebbiu a conservé un riche paysage de bocage que souligne la ripisylve de la rivière Alisu. Derrière la retenue d'eau aménagée pour l'irrigation, et les douces collines du piémont, les versants avec leurs villages anciens à mi pente viennent fermer l'amphithéâtre de la Conca d'Oru.



Le village de Santo Pietro di Tenda sur son versant, avec sa ceinture de jardins et de vergers en terrasses. La forte exposition des villages anciens rend le paysage très sensible à toute modification importante dans l'organisation du bâti.



Le parcellaire très varié, mêlant prairies, vergers et vignobles, est ponctué de bosquets mais aussi de fermes et de hangars agricoles. Dans la plaine s'élèvent de modestes reliefs aux sommets habillés d'un léger manteau forestier.

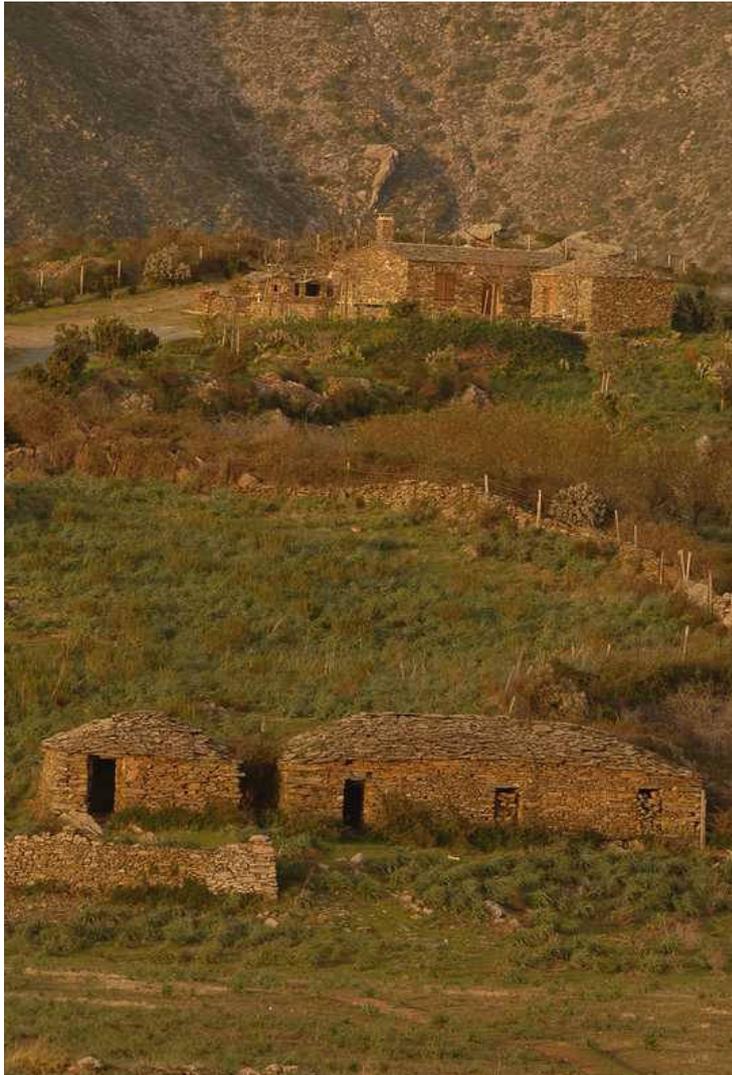


Strette de San Angelo - 5.01.B



Les blocs inclinés des formations calcaires ont créé un paysage unique en Corse. Un petit cours d'eau, la Strutta, coupe à contre-pente les couches sédimentaires redressées par les déformations tectoniques de la fin du miocène. Les reliefs riches en fossiles sont creusés de nombreuses grottes qui, outre leur importance sur le plan du patrimoine paléontologique, abritent plusieurs espèces de chauves-souris rares et protégées. La végétation basse et sèche de garrigue méditerranéenne qui tapisse les pentes est également protégée par un site Natura 2000.





Les Strette abritent aussi un petit patrimoine bâti rural à préserver, en particulier des paillers en pierre sèche bien visibles dans le paysage de garrigues rocailleuses.



La cité de Saint-Florent, perle littorale lovée au creux des « coquilles d'huître » des Strette... Il importe de ne plus toucher au fond de tableau que la petite chaîne calcaire dessine derrière la ville. D'ores et déjà l'intégrité de ce décor naturel a été altérée par la construction d'un lotissement résidentiel sur le littoral au nord de l'agglomération.



Le port de Saint-Florent est bien intégré au site, grâce à l'utilisation de l'embouchure de l'Alisu comme arrière-port, après qu'elle ait été drainée et domestiquée. A l'ouest de cette embouchure, la courbe harmonieuse des plages ourle le fond du golfe. La frange côtière de Saint-Florent relève de la loi de 1930. C'est surtout en retrait du bord de mer – sur les dernières zones humides, les versants et le long des routes, en particulier la RD82 – que la maîtrise de l'expansion urbaine représente un enjeu.



A l'entrée de la ville se dresse l'église romane Santa Maria Assunta, l'ancienne cathédrale du Nebbiu. Contrairement aux autres édifices pisans, bâtis en matériaux polychromes, ses murs sont entièrement en pierres de calcaire renforcées par une armature de granite.

Coteaux de Patrimonio - 5.01.C



Les coteaux de Patrimonio forment un appendice de la plaine du Nebbiu qui s'incurve en gouttière entre les crêtes de Teghime et les Strette de Sant'Angelu. Ils bénéficient d'un climat très doux grâce à la proximité de la mer et des reliefs protecteurs du Cap Corse, d'où descendent de petits cours d'eau abritant des bouquets de lauriers roses naturels.



Dans ce terroir de longue tradition viticole, les vignes montent partout à l'assaut des versants. Le climat, la qualité des terres calcaires mélangées à de l'argile, les cépages et le savoir-faire des vignerons concourent à la qualité des vins du cru. Depuis la route qui descend du col de Teghime, la vue embrasse toute l'unité, avec le village de Patrimonio, les exploitations viticoles dispersées dans les collines, la géométrie ordonnée des vignes sous les moutonnements du maquis.



Autour de Patrimonio, les chênes verts, les oliviers, quelques cyprès apportent leurs touches très méditerranéennes au paysage. Plus haut, celui-ci devient progressivement plus sauvage et plus dénudé à l'approche du col de Teghime.

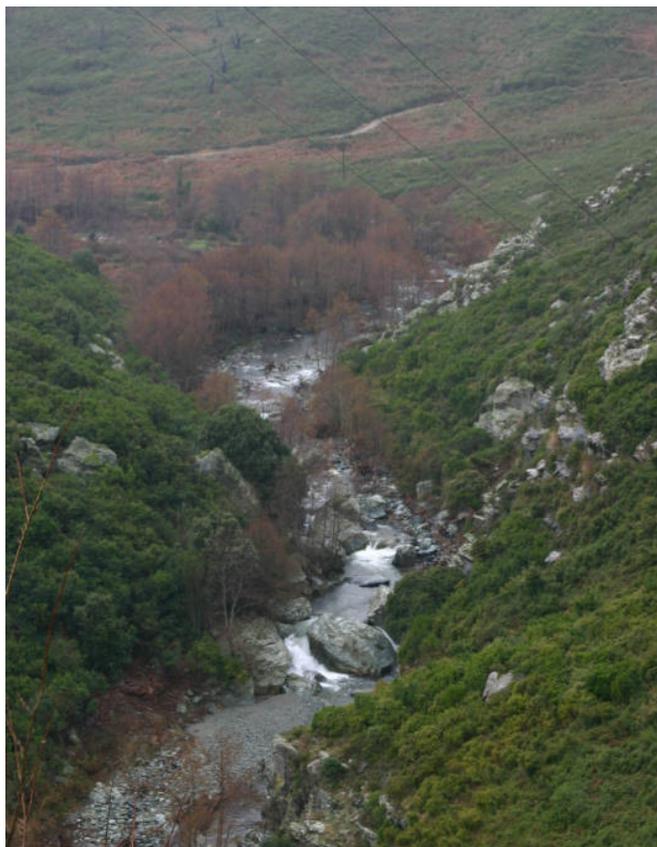
Vallée du Bevincu - 5.01.D



La chapelle San Michele de Murato, remarquable édifice roman doté d'une façade polychrome unique en Corse, occupe depuis le 12^e siècle une éminence dominant les bassins de l'Alisu et du Bevincu.



Les villages de Murato et Rutali, enclavés dans la vallée étroite du Bevincu, communiquent avec le Nebbiu par la RD162 ou par le col de Santu Stefanu (368 m d'altitude). Des liaisons plus faciles que le chemin passant par l'étroit et farouche défilé de Lancone. Cela explique le rattachement historique de la vallée à l'espace humain et économique du Nebbiu. L'ouverture d'une route dans les gorges (la RD82) modifie cette géographie, en rapprochant les villages de l'agglomération bastiaise et des centres d'activité de la plaine orientale. Point de jonction de deux bassins versants, à la croisée de plusieurs routes, le col de Santu Stefanu offre un panorama qui englobe d'un côté sur le Nebbiu et le golfe de Saint-Florent, et de l'autre, la plaine de la Marana et la mer Tyrrhénienne.



A l'entrée du défilé de Lancone, la ripisylve disparaît pour laisser place à un paysage minéral de chaos rocheux et de falaises.



La RD62, en rive gauche, surplombe les gorges dont elle épouse les sinuosités. Le parcours ménage de spectaculaires points de vue sur la tranchée ouverte par les eaux tumultueuses du Bevincu... mais aussi sur de nombreuses carcasses de voitures abandonnées dans le lit du fleuve. Le site fut longtemps l'une des décharges sauvages de Bastia. Malgré son potentiel touristique, il reste aujourd'hui très peu mis en valeur.

Motifs et enjeux :



MOTIF



Plaine bocagère et cultures, fermes, ripisylves remarquables de l'Alisu et de ses affluents...La qualité paysagère du Nebbiu est intimement liée à la richesse et à la variété de ses paysages agricoles, à protéger absolument.





MOTIF



L'imbrication des vergers et des vignes crée des textures qui rehaussent les perspectives offertes par le bocage et les prairies.



Motif



Près de l'embouchure de l'Alisu, des prés salés à soude et fourrés de tamaris, milieux naturels très rares sur la côte occidentale de la Corse.



ENJEU



Attention aux dépôts de gravats et au stockage de tout-venant, surtout aux abords d'un cours d'eau.



Enjeu



Sur la frange littorale, à la sortie nord de Saint Florent, la route trop proche du rivage a favorisé une urbanisation linéaire qui tend à se développer aussi côté amont, sur les versants des Strette.



Enjeux



L'habitat résidentiel diffus « grignote » la ligne de crêtes sur certains versants au-dessus de Saint-Florent.



Enjeu



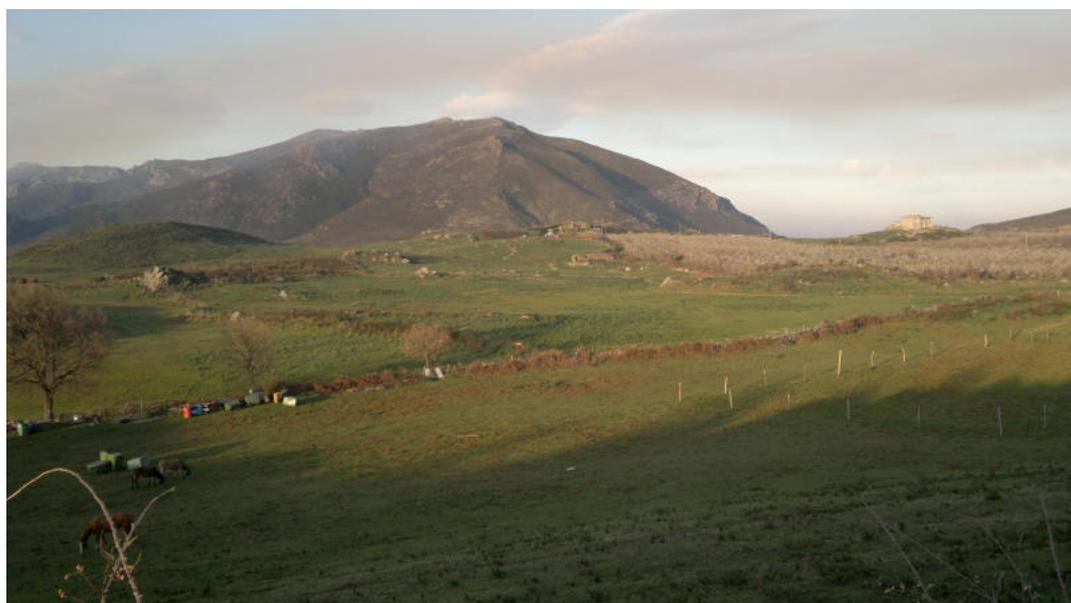
Les zones humides en arrière de la petite ville, jusqu'ici assez bien préservées (ici aulnaie), sont menacées par d'éventuelles extensions de la cité rendues possibles par les terrassements, remblais ou drainages effectués dans ces espaces naturels.



Motif



Rangées de vignes sur l'arrière-plan des collines calcaires évoquant des coquilles d'huîtres.



Motif



Prairie, verger et pailers sur le petit plateau de Prunète entre les versants du Nebbiu et la vallée du Bevincu ; au fond se détache la Cime di Zuccarellu.